

A stylized illustration of Ferdinand Magellan, a bearded man in a dark coat with a fur collar, looking out from the rigging of a ship. The background shows a cloudy sky and the complex network of ropes and pulleys of the ship's mast.

arte L'incroyable périple de Magellan

SÉRIE DOCUMENTAIRE DE **FRANÇOIS DE RIBEROLLES** (2022, 4X52MN)

Sur **arte.tv** du 12 novembre 2022 au 17 janvier 2023

Sur **ARTE**, samedi 19 novembre 2022 à 20h50



L'incroyable périple de Magellan

SÉRIE DOCUMENTAIRE DE **FRANÇOIS DE RIBEROLLES**
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, CAMERA LUCIDA PRODUCTIONS,
MINIMA FILMS, BELGICA FILMS, SERENA PRODUCTIONS
(FRANCE, 2022, 4X52MN)

Sur arte.tv du 12 novembre 2022 au 17 janvier 2023
Sur **ARTE**, samedi 19 novembre 2022 à 20h50

Entré au service du roi d'Espagne, le futur Charles Quint, le navigateur portugais Fernand de Magellan dirige la flotte qui bouclera le premier tour du monde maritime de l'histoire. En quatre volets, le formidable récit d'une expédition historique, marquée par les drames.

En 1519, Fernand de Magellan, prend la tête de cinq navires en direction de l'archipel indonésien, pour rapporter des clous de girofle, une épice aussi précieuse que l'or. Si les annales retiennent que la flotte du navigateur portugais a réalisé la première circumnavigation de l'histoire, elles ont perdu de vue qu'un seul de ses navires l'a réalisée afin de rentrer à Séville en 1522, et que ce fut sans Magellan, mort au cours du voyage. Racontée, notamment grâce à la chronique que fit de l'expédition l'Italien Antonio Pigafetta, l'un des dix-huit survivants en 1522 – sur

les 237 hommes partis de Séville en 1519 – la série documentaire de François de Riberoles (*L'ivresse des profondeurs, Mémoires de volcans*), illustrée d'images aériennes spectaculaires tournées tout autour du monde sur les pas de Magellan, de superbes animations et nourrie d'éclairages d'historiens et de marins au long cours, retrace à la manière d'un feuilleton le déroulement d'une expédition digne des plus grands romans d'aventure, dans laquelle complots, déboires et drames se sont entremêlés.

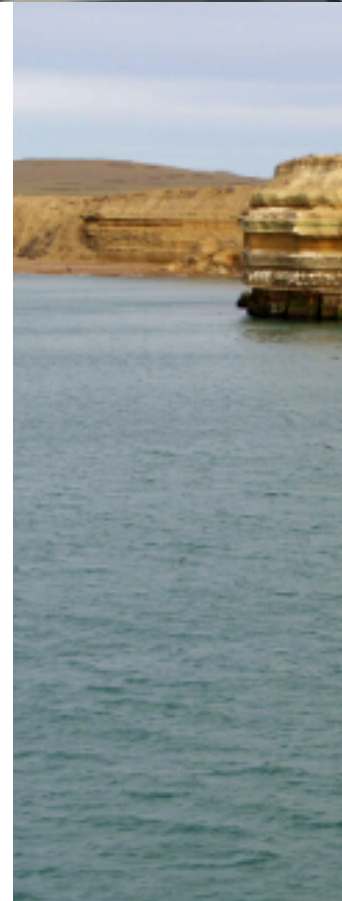
20h50 Le partage du monde

Issu de la petite noblesse du nord du Portugal, Fernand de Magellan serait né vers 1480. Après avoir été page à la cour de la reine consort Éléonore de Viseu, il embarque à 25 ans sur la flotte de Francisco de Almeida, vice-roi des Indes portugaises chargé de l'expansion du commerce dans l'océan Indien. Les expéditions auxquelles il participe s'accompagnent de combats au cours desquels il fait preuve de hardiesse et de courage. Manuel I^{er}, roi du Portugal, ayant refusé à plusieurs reprises d'augmenter sa pension, Magellan se résout à proposer ses services à l'Espagne. Les deux nations se sont partagé le monde en 1494 par le traité de Tordesillas, chacune voulant s'accaparer les richesses des terres lointaines. En 1518, Magellan se rend à Valladolid pour convaincre le jeune roi Charles I^{er}, futur Charles Quint, de financer son projet. Il veut trouver un passage pour franchir le rempart de l'Amérique au-delà des côtes brésiliennes, où nul ne s'est encore aventuré, traverser le Pacifique et rapporter des îles Moluques, dans l'archipel indonésien, une épice valant autant que l'or : le clou de girofle.



21h45 Voyage au bord du monde

Magellan a promis au roi d'Espagne d'aller remplir ses cales de girofles en passant par une route nouvelle qui serait espagnole. Pour rejoindre l'Orient par l'Occident, le Portugais a promis qu'il trouverait un passage à travers l'Amérique et qu'il réussirait à rejoindre les Indes, là où le Génois Christophe Colomb avait échoué. Sous son commandement, cinq navires quittent Séville le 21 septembre 1519 : la Trinidad, le San Antonio, la Concepción, le Santiago et la Victoria. Pour atteindre le bord du monde connu, Magellan doit traverser l'Atlantique jusqu'au Brésil, qui vient d'être découvert, avant de s'aventurer dans la partie encore vierge des cartes marines. Six jours après le départ de Séville, alors qu'ils font escale aux îles Canaries, une missive envoyée par son beau-père, haut fonctionnaire de l'arsenal de Séville, prévient Magellan que les quatre capitaines espagnols de sa flotte préparent une mutinerie...



22h40 Le royaume de Magellan

Longeant la côte sud-américaine au-delà du Brésil, Magellan découvre au sud de l'Argentine un passage qui lui permet de s'enfoncer dans le continent américain. La navigation à l'intérieur du détroit avec des bateaux à voile est périlleuse et incertaine. La désertion du San Antonio n'augure rien de bon : le navire enfermait dans ses cales la plus grande partie des vivres. Quand enfin, un passage est découvert, la satisfaction d'avancer sur une mer où nul n'a encore navigué est de courte durée. La traversée du Pacifique qu'ils entament va être dantesque. Pendant plus de trois mois, ils ne vont rencontrer aucune île, aucune terre, où ils pourraient se ravitailler. À bord, les hommes sont de plus en plus affamés et affaiblis par le scorbut. Approchant de la ligne imaginaire déterminée par le traité de Tordesillas, Magellan est en proie au doute : l'archipel des Moluques était-il bien de plein droit portugais et non espagnol comme il l'a promis au roi d'Espagne ?



23h35 Le premier tour du monde

Privé de Magellan, qui a succombé aux Philippines le 27 avril 1521, ainsi que certains de leurs meilleurs officiers, assassinés lors du piège tendu par le chef Lapu-Lapu, les équipages des deux navires restants poursuivent leur route. Au terme d'une longue errance, pendant laquelle ils se comportent en pirates, ils atteignent les îles indonésiennes des Moluques, où ils chargent enfin leurs cales des épices tant convoitées. Pour le retour à Séville, les deux capitaines, nouvellement désignés, choisissent un itinéraire différent. Aux commandes de la Victoria, le basque Juan Sebastián Elcano veut tenter sa chance vers l'Ouest en passant par les eaux portugaises. Gonzalo Gómez de Espinosa décide, lui, que la Trinidad empruntera la route par laquelle ils sont venus. Prise dans de terribles tempêtes dans le Pacifique, la Trinidad est contrainte de faire demi-tour vers les Moluques, où elle est faite prisonnière par les Portugais. De son côté, malgré des conditions de navigation déplorables, le capitaine Elcano réalise la prouesse de mener la Victoria à travers l'océan Indien, puis à longer les côtes africaines dans des eaux pourtant interdites aux embarcations espagnoles. À l'issue d'une course contre les éléments qui aura duré cinq mois, les dix-huit survivants de la Victoria rentrent à Séville le 8 septembre 1522.





Une aventure maritime

Cinq navires prirent la mer, un seul rentra à Séville.
Entre 1519 et 1522, la flotte du navigateur portugais Fernand de Magellan réalisa le premier tour du monde. Pourquoi et comment ?

Le clou du voyage

Originaire d'Indonésie, le clou de girofle était considéré au Moyen Âge comme un ingrédient de choix des tables royales. Les Arabes avaient, les premiers, ramené cette épice, utilisée depuis l'Antiquité dans la pharmacopée indienne et chinoise. En 1519, l'armada de Magellan part en quête de cette précieuse denrée et met le cap vers l'archipel des Moluques, situé dans l'Est de l'Indonésie. Il ne verra pas la fin du voyage : blessé par les flèches empoisonnées des guerriers du chef Lapu-Lapu sur l'île philippine de Mactan, il meurt le 27 avril 1521. A-t-il su qu'il s'était trompé dans ses calculs comme l'avance une théorie récente ? Croyant que les Moluques appartenaient à l'empire espagnol, le navigateur lusitanien s'était démené pour convaincre le futur Charles Quint de financer son voyage. En fait, « l'île aux épices » se trouvait bien en zone portugaise.

Un équipage cosmopolite

L'armada de Magellan comprend cinq navires, équipés pour deux ans en vivres et matériel. Mais les Sévillans considèrent le navigateur comme un traître à sa patrie, le Portugal, et il peine à recruter ses marins et ses officiers. Sur les deux cent trente-six hommes qui prennent la mer avec lui le 21 septembre 1519, cent trente-neuf seulement sont originaires d'Espagne. Le reste du contingent est composé de marins d'une pléiade de nationalités : Portugais, Italiens, Grecs, Flamands, Français (dix-neuf, dont cinq Bretons) ou Allemands (quatre).

Un périple épouvantable

Sur les cinq nefs d'une vingtaine de mètres chacune, les équipages n'ont ni hamacs, ni couchettes. Ils dorment entassés

sur les ponts, à la merci des intempéries. La navigation se fait souvent « à l'estime », sans cartes, et sans instruments de calcul des longitudes : seules les latitudes sont connues à l'époque. La mesure du temps se fait grâce à des sabliers retournés en permanence. Après avoir découvert le moyen de contourner l'Amérique, l'armada traverse l'océan Pacifique cent cinq jours durant, sans escale et donc sans ravitaillement. En mars 1521, lorsqu'ils s'approchent de l'île de Samar, aux Philippines, ce qui reste de l'équipage est épuisé, rongé par la faim et le scorbut. Vingt-sept hommes ont trouvé la mort depuis le départ d'Espagne, cinquante-sept ont déserté et il ne reste plus que trois des cinq bateaux – l'un ayant fait demi-tour et l'autre, naufrage. Finalement, un seul des navires bouclera le tour du monde avant de rejoindre Séville l'année suivante.

Christine Guillemeau



L'incroyable périple de Magellan

Quelques dates clés

Vers 1480

Naissance de Fernand de Magellan dans le nord du Portugal.

20 septembre 1519

Le navigateur Fernand de Magellan part de Sanlúcar de Barrameda, dans le sud de l'Espagne, à la tête d'une flotte de cinq navires (la Trinidad, le San Antonio, la Concepción, le Santiago et la Victoria) et 237 hommes, entouré de quatre capitaines espagnols méfiants envers le « traître » portugais.

1^{er} et 2 avril 1520

La mutinerie de San Julián (Argentine), ordonnée par les capitaines espagnols est vite maîtrisée par Magellan. Les capitaines Luis de Mendoza et Gaspard de Quesada sont démembrés et exposés sur la plage de la baie. Promis à une mort certaine, le chef de file de la mutinerie, Juan de Cartagena, sera abandonné quelques mois plus tard dans la baie déserte avec le prêtre Sánchez de la Reina.

3 ou 4 mai 1520

Envoyé en reconnaissance vers le Sud, le Santiago fait naufrage. Grâce au courage de deux marins, qui rejoignent à pied pendant 11 jours le reste de l'expédition dans la baie de Saint Julien, tout l'équipage a pu être sauvé.

21 octobre 1520

Découverte du Cap Virgenes, entrée du futur Détroit de Magellan.

Vers le 8 novembre 1520

Désertion du San Antonio, le navire qui transporte le plus de provisions. Le pilote protestataire Estevao Gomez reprend le

commandement de force et, après avoir retraversé l'Atlantique, il revient à Séville le 6 mai 1521 avec 55 hommes.

28 novembre 1520

Les trois navires restants entrent dans l'océan, que Magellan va nommer océan Pacifique, et vont faire la traversée en 105 jours, sans jamais s'arrêter.

16 mars 1521

L'arrivée de l'expédition aux Philippines. Magellan se rend compte que les Moluques ne sont pas espagnoles mais portugaises. Il commence à explorer les îles de l'archipel des Philippines et cherche à convertir les rois et peuples indigènes.

27 avril 1521

Sur l'île de Mactan aux Philippines, le roi Lapu-Lapu refuse de se soumettre et de se convertir au christianisme. Magellan meurt au combat.

1^{er} mai 1521

Le piège tendu par le roi Humabon lors du massacre au banquet de Cebu prive l'expédition des meilleurs hommes de l'Armada, les officiers, les pilotes, les maîtres, les capitaines, le prêtre : 26 personnes sont mortes et disparues.

2 mai 1521

Le nouveau capitaine João Lopes Carvalho, ordonne de brûler la Concepción, car, privés des meilleurs navigateurs, les 113 survivants ne sont plus assez nombreux pour manœuvrer trois navires. Il va commander l'expédition d'une manière chaotique et naviguer au hasard entre les îles. L'équipage se transforme en véritables pirates.

Il est ensuite remplacé par Gonzalo Gómez de Espinosa, le dernier capitaine général de la flotte, qui commande la Trinidad. La Victoria est confiée à Juan Sebastián Elcano.

8 novembre 1521

Arrivée aux Moluques dans l'archipel indonésien, le but de l'expédition de Magellan. L'équipage va échanger et charger les clous de girofle. Pour le chemin de retour, le capitaine général de la flotte, Gonzalo Gómez de Espinosa, décide en accord avec Elcano, de diviser les risques. La Victoria va repartir vers l'ouest, la Trinidad vers l'est.

21 décembre 1521

Départ de la Victoria des Moluques vers l'Espagne, via l'Afrique et le Cap de Bonne-Espérance.

16 avril 1522

Départ de la Trinidad par l'autre route, via le Pacifique. Des fortes tempêtes l'obligent à revenir aux Moluques. Les 20 survivants sur ce bateau sont faits prisonniers par les Portugais et mis aux travaux forcés.

6 septembre 1522

Arrivée de la Victoria dans la baie de Sanlúcar de Barrameda avec 18 Européens et trois Moluquois à bord.

8 septembre 1522

Arrivée au port de Séville, quasiment trois ans après leur départ.



CREDITS PHOTOS : © CAMÉRA LUCIDA